

Eschyle

Séance 2 – La mise en scène de la *polis*

I. L'origine mythique et la nature de la communauté politique

1. Mythe de l'autochtonie

« [Mélanipe] a poussé sur la souche des Fils du Sillon [...] et c'est un vrai enfant de la terre thébaine » (*Sept*, Étéocle, p. 155)

2. Terre patrie

« n'arrachez pas du sol avec ses racines, entièrement détruite, proie de l'ennemi, une ville qui parle le vrai parler de Grèce » (*Sept*, Étéocle, p. 145)

Terre mère

« vous devez tous à cette heure [...] porter secours [...] à la Terre maternelle, la plus tendre des nourrices » (*Sept*, Étéocle, p. 143-144).

« Ah ! le bel ouvrage, aimé du Ciel, glorieux à entendre et à répéter pour tes neveux : détruire le pays de ses pères, les dieux de sa race, en lançant contre eux une armée étrangère ! Est-il donc un grief permettant de tarir la source maternelle ? » (*Sept*, discours rapporté d'Amphiaras, p. 161)

Communauté fraternelle

« trouverais-je ici des frères prêts à veiller sur mon exil loin de la Terre Brumeuse ? » (*Suppliantes*, chœur, p. 53)

II. Les fondements de la communauté politique

1. Rituels et religion

« l'autel, foyer commun du pays » (*Suppliantes*, chœur, p. 64)

« encore mieux qu'un rempart, un autel est un infrangible bouclier » (*Suppliantes*, Danaos, p. 57)

« Je vois chez vous, c'est vrai, des rameaux suppliants déposés suivant le rite aux pieds des dieux de la cité : en cela seulement, la conjecture peut retrouver la Grèce » (*Suppliantes*, Pélasgos, p. 59).

2. Valeurs communes et ordre social

Idéologie civique

« La discipline est mère du succès qui seule, ô femme, assurer la vie sauve. » (*Sept*, Étéocle, p. 149)

Ordre social et politique

« Ce qui se fait hors de la maison est l'affaire des hommes – que la femme n'y donne point sa voix ! Reste chez toi et cesse de nous nuire. » (*Sept*, Étéocle, p. 148)

3. Acceptation et refus

Unanimité

« Argos s'est prononcée d'une voix unanime » (*Suppliantes*, Danaos, p. 72)

Scission

« Et je déclare, moi, aux chefs des Cadméens : si personne ne veut aider à l'ensevelir, c'est moi qui l'ensevelirai. Je saurai affronter un péril pour enterrer un frère, sans rougir d'être ainsi indocile et rebelle à ma ville. » (*Sept*, Antigone, p. 175)

III. Un espace de protection et de liberté

1. Un espace clos et protecteur

Clôture

« entrez dans notre cité bien close, que protège l'appareil de ses remparts élevés. » (*Suppliantes*, Pélasgos, p. 84)

Protection

« nous aurons “la résidence en ce pays, libres et protégés contre toute reprise par un droit d'asile reconnu ; nul habitant ni étranger ne pourra nous saisir ; use-t-on de violence, tout bourgeois d'Argos qui ne nous prête aide est frappé d'atimie, exilé par sentence du peuple” » (*Suppliantes*, Danaos, p. 72)

Bien commun

« L'État y possède de nombreuses demeures ; moi-même, j'y ai été pourvu d'appartements d'une main généreuse. Des logis sont là tout prêts pour vous, si vous voulez habiter avec d'autres. » (*Suppliantes*, Pélasgos, p. 84)

« Que le Conseil qui commande en cette cité garde sans trouble ses honneurs, pouvoir prévoyant qui pense pour le bien de tous ! » (*Suppliantes*, chœur, p. 75)

2. Un espace garant des libertés individuelles

« Vous êtes libres aussi, s'il vous agrée davantage, d'occuper des demeures disposées pour vous seules. Choisissez – vous êtes libres – ce qui vous paraîtra le plus avantageux et le plus agréable. » (*Suppliantes*, Pélasgos, p. 84)

« tu entends ici le clair langage d'une bouche libre. » (*Suppliantes*, Pélasgos au héraut, p. 83)